

spec by night

Un jazz qui adoucit les moeurs

Décidément, il y a dans les Laurentides des endroits très accueillants. C'est le cas de la boîte "Jazz et Café", rue de la Rivière, à Val-David. Et on peut s'étonner que les amateurs de jazz, qui sont nombreux ici, ne viennent pas en plus grand nombre s'asseoir pour écouter, autour d'un feu de bois, le petit ensemble "Quest" de Richard Robinson qui présente, les vendredis, samedis et dimanches, ses sessions de jazz. Ils sont tous des amateurs: Terry King, au violon électrique et à la guitare, Michael Morse, à la contrebasse, Richard Robinson, le percussionniste, celui qui depuis deux ans dirige seul cette boîte, et Jane Fair, au saxophone. Leur exécution est soignée, de même que

leur choix d'auteurs (Coltrane, Hutchison, Thelonius Monk, Bill Evans, Ornette, Coleman) et leurs arrangements et leurs improvisations... Tout ça fait que le plaisir qu'on éprouve à les entendre se rapproche de celui que procure certains groupes professionnels. Miss Jane Fair, "la petite vierge du jazz", en est à sa première expérience avec une formation. "J'ai écouté du jazz pendant six ans. En avril dernier, je me suis jointe à eux. Je ne connais rien de mieux comme expérience. Il faut développer sa sensibilité, écouter les autres. Le jazz est une musique unique. Cette union de la batterie, des cordes, des cuivres donne une vitalité incroyable et sans peur. C'est une musique agressive, même dans les passages les plus tristes ou les plus lyriques. C'est une musique à vif."

Un décor simple, des bancs, quelques fauteuils, des coussins, des branches de sapin, des photos

qui ne sont pas jaunies... On s'y rend parce qu'on aime le jazz ou parce qu'on ne désire rien de plus que d'y être bien quelques heures en buvant un café. Et pourquoi pas?

L.L.

Qu'est-ce que le sexe faible y a gagné?

La Mousse-Spachthèque a changé d'enseigne. Elle est devenue, lundi soir dernier, le Eve-Club. Depuis le temps que s'est déclarée la guerre des jupons, on pourrait se réjouir que le sexe faible ait enfin son club. Mais ce nouveau club est plus, hélas, un hommage à la femme qu'une consécration de l'objet de ses conquêtes. Quand aurons-nous le plaisir de voir de beaux éphèbes (avec ou sans oreilles de lapin) déambuler en maillots seyants entre les tables et servir à boire à une clientèle féminine ravie? Tout au moins, aurait-on pu troquer ces belles poupées, aujourd'hui gagnées d'aluminium, — que Mousseau avait clouées au décor de l'ex-Mousse-Spachthèque — par des mannequins masculins. Il faut bien l'admettre, et le regretter, en dépit de ce premier pas, la femme n'est pas encore l'égal de l'homme, du moins dans les discothèques.

On a glissé dans un long cercueil noir l'enseigne qui identifiait la défunte discothèque. L'enterrement fut joyeux, digne des pompes funèbres d'antan que vante Brassens, ce Brassens qu'on n'entend jamais dans ce genre d'établissement. Toutefois, d'autres chanteurs français étaient présents, du moins en musique, puisque Léo Ferré et Sacha Distel alternaient avec la musique des groupes rock. En fait, seul le ciel semblait regretter la disparition de la Mousse-Spachthèque, puisqu'il pleuvait abondamment sur Montréal le soir des funérailles. Et, en parlant de ciel — je reviens toujours à ma première idée — on pourra bien connaître le septième ciel si, après cette première tentative timide, les filles d'Eve décident enfin de se donner une vraie discothèque pour la femme, étant donné que l'homme propose et que la femme dispose, mes soeurs... En attendant cette révolution bien tranquille, il faut penser qu'un changement de nom et quelques coups de pinceau ramèneront au Eve-Club tous ceux que l'habitude avait chassés de la Mousse-Spachthèque.

L.L.

POP FESTIVAL

SUITE DE LA PAGE 7

Il était trop tard pour tâcher de le recréer, Robert écourta son spectacle en espérant avoir plus de chance à Winnipeg et à Calgary.

La journée traîna en longueur, le temps entre les numéros était plus long que le spectacle lui-même. En fin de soirée, les Grateful Dead redonnèrent un peu de vie et de chaleur à cette masse de 18.000 personnes et préparèrent l'entrée de "The Band". Anciens musiciens de Bob Dylan leur musique est très particulière, pleine de son et de couleur. Ils clôturèrent cette première journée et la police montée escorta l'auditoire jusqu'à la sortie du CNE. Fait intéressant dans cette journée. Les Grateful Dead ayant appris la lutte que menaient nombre de jeunes afin d'obtenir un Festival gratuit décidèrent d'installer un podium à l'extérieur des limites de l'Exposition et donnèrent pour deux jours des représentations gratuites. La Musique du peuple pour le peuple.

Après cette journée-catastrophe, dimanche sembla beaucoup plus près de ce que doit être un Pop-Festival. On ac-

cueillit 26.000 personnes, les policiers moins nombreux firent respecter l'ordre de façon moins agressive. Les dirigeants ayant révisé leur politique de spectacle annoncèrent une journée plus chargée et beaucoup mieux garnie: James & The Good Brothers, Tom Rush, Swallow, un jeune groupe, dont il faut surveiller la montée. Mountain, maître du "Heavy Rock" auteur du très célèbre "Mississippi Queen", Delaney & Bonnie & Friends, le sublime "Ten Years After", Traffic et enfin, à la toute fin Janis Joplin la déesse blanche des "Blues et du Rock". Janis était accompagnée de musiciens canadiens venant de Toronto et de Montréal. Elle subjugea tout l'auditoire, capta l'attention des policiers en devoir et des petits gars vendant des liqueurs douces.

Le train partit de Toronto à 2 h 30 a.m. lundi matin emportant sa riche cargaison humaine vers Winnipeg. Le premier pas du Festival fut étonnamment difficile. Toronto est maintenant une ville capricieuse; elle s'attend à une très haute qualité de spectacle et sait par expérience qu'elle peut être satisfaite.

Y tiendra-t-on d'autres Pop Festival cet été ou l'an prochain, c'est à espérer, mais il serait téméraire de le prédire.

SPEC SAIT TOUT

SUITE DE LA PAGE 2

● Ivan Ducharme reconnaît qu'il ne s'est vraiment retrouvé qu'à la septième émission des Berger, au canal 10. Comme ces émissions sont enregistrées à l'avance, il va falloir souffrir encore de l'entendre bafouiller, de le voir compter les mouches en cherchant son texte. Faut dire que sa perre que grise ne lui donne pas belle mine! Et que l'auteur de ce téléroman a mille fois raison de se cacher derrière un pseudonyme! Enfin, on verra bien quand la septième émission passera au

petit écran, de quoi a l'air un Ivan Ducharme retrouvé...

● Dans le cadre de ses émissions religieuses, la chaîne radiophonique de Radio-Canada mettra à l'horaire, l'automne prochain, une série de 26 émissions d'une demi-heure consacrée à l'Islam, sous la rubrique: "les Enfants de l'Islam".

● Louise Turcot a des projets de films pour l'automne prochain, mais elle refuse d'en parler: "J'aime autant que les gens soient surpris s'il m'arrive quelque chose que déçus si tout ne se passe pas comme prévu", explique-t-elle.

4

SPECTACLES

SUPPLEMENTAIRES

LE CHOEUR DE L'ARMÉE ROUGE

SES DANSEURS ET MUSICIENS ENSEMBLE DE 180!



Jeu., Vend., Sam. 8 h 30

9, 10, 11 juillet

matinée: dim. 12 juillet

Soirs \$3 - \$4 - \$5 - \$6 - \$7

Matinée \$2.50 - \$3 - \$4 - \$5 - \$6

Billets en vente: Place des Arts, CCA, 1822 ouest, Sherbrooke (sous-sol) CHARGEX; Ed. Archambault, 500 est, Ste-Catherine; Ecole de Conduite Métro Station Métro Longueuil; Caisse Populaire Maisonneuve, 4200 Adam; Fontainebleau, 5500 e., Sherbrooke; Hoffman's, 1472, Peel; Charlebois, 2115 e., Jean-Talon; Galipeau, 1480 e., Fleury; Atlantic-Pacific Travel, 4950, Queen Mary; Bonder's, 1188 o., Bernard; Universal Stationery, 4617, Ch. des Sources, D.-Des-O.; Pharmacie Nucle, Centre d'achats Laval et Ile Perrot; Librairie Ado-Nick, Centre d'achats Forest, 10827 boul. Pie-IX, Bijouterie Maurice Legault, 1087, rue Notre-Dame, Lachine.

COMMANDES POSTALES à CCA seulement, avec chèque ou mandat et enveloppe retour affranchie. Billets d'étudiants et Ago d'Or (\$1.00), se présenter en personne à CCA seulement.

RESERVATIONS:

CCA: 932-2171

Gagnez un voyage pour 2 à Moscou et au Bolshoi via un Jet DC-8 d'AIR-CANADA.

SALE V. TRIPY PELLERIN

15



photo Pierre McCann, LA PRESSE
A l'ouverture du Eve-Club, lundi soir dernier, Francine Moran expliquait à Marie-France Beau-lieu la fin du combat qui a fait tomber la Mousse-Spachthèque aux mains du sexe faible.